

danser le design

dé-disciplinariser
re-disciplinariser

**Patrick Beaucé,
Claire Baldeck,
Marianne Franclet**
Unité de recherche
Design des milieux
de l'ENSAD Nancy

**Dysfunction day
ICN Business School
Campus ARTEM
5 décembre 2019**

Notre recherche porte sur la corporéité en relation avec nos modes de vie, nos comportements, les usages de nous-même et du monde, nos modes de subjectivation, nos existences collectives.

Notre parti-pris est de refuser d'indexer les gestes du corps sur les fonctionnalités des objets, des espaces, de retourner radicalement la proposition, de partir des mouvements du corps marchant, dormant, lisant, etc. pour redessiner les objets, les services, les espaces, les usages, les comportements.

Pour mettre en œuvre cette démarche, nous travaillons avec des danseurs et des chorégraphes. La danse est ici envisagée comme un champ de compétences sur le geste humain et la conscience de notre unité somato-psychique. la danse comme le design est une

pratique sociale critique, créative et politique dans laquelle le geste n'est pas réduit aux codes et aux normes mais ouvert à l'invention.

Notre recherche interroge le processus de dé-disciplinarisation et re-disciplinarisation dans un échange entre la danse et le design.

Les étudiants, les chercheurs sont engagés dans une recherche incluant une pratique de la danse, une prise de conscience de leur corps et du corps d'autrui.

Nous concevons des situations expérientielles dans lesquelles la pratique de la danse modifie nos conceptions et nos pratiques du corps, interroge les modalités de la pratique du design (la conception d'espace, de mobilier, de scénario d'usage, de maquette, etc.).

Ce sont trois de ces situations que nous détaillons dans ce dossier.

workshop
dances et dessins

workshop
total care

projet
remises en formes

**Patrick Beaucé,
Claire Baldeck,
Marianne Franclet**
Unité de recherche
Design des milieux
de l'ENSAD Nancy

**Dysfunction day
ICN Business School
Campus ARTEM
5 décembre 2019**

workshop dances et dessins

workshop
total care

projet
remises en formes

Patrick Beaucé,
coordinateur
département design
ENSAD Nancy.
Aline Vidal, Julie
Conservatoire
régional du Grand
Nancy

Participants:
étudiants du
Conservatoire et de
l'ENSAD

**29-30-31 octobre
2018**

Situation 1 : Workshop Danses et dessins .

**1 - Dans le workshop Danses et dessins la pratique de la danse passe par une exploration de trois mouvements corporels :
premièrement marcher, descendre au sol et déposer son poids,
deuxièmement tracer des lignes en déployant son bras depuis le centre du corps,
troisièmement continuer le deuxième mouvement en se déplaçant dans l'espace.**

2 - Les trois types de mouvements génèrent respectivement : des contours des corps, des tracés rectilignes, des courbes envahissant l'espace.

3 - A l'issue de cette exploration le dessin sur lequel se superpose les tracés est considéré comme une partition que les participants interprètent en dansant.

Ainsi dans la succession des phases, la danse engendre le dessin qui à son tour engendre la danse.

Le dessin devient alors similaire à un scénario d'usage, un guide (Cf. la bibliothèque dansante de Rodolphe Dogniaux).

La méthode suivie donne une première illustration d'une pratique de désdisciplinarisation et de re-disciplinarisation. Oublier le design et danser, puis retrouver le design pour danser.

marcher, descendre au sol et déposer son poids



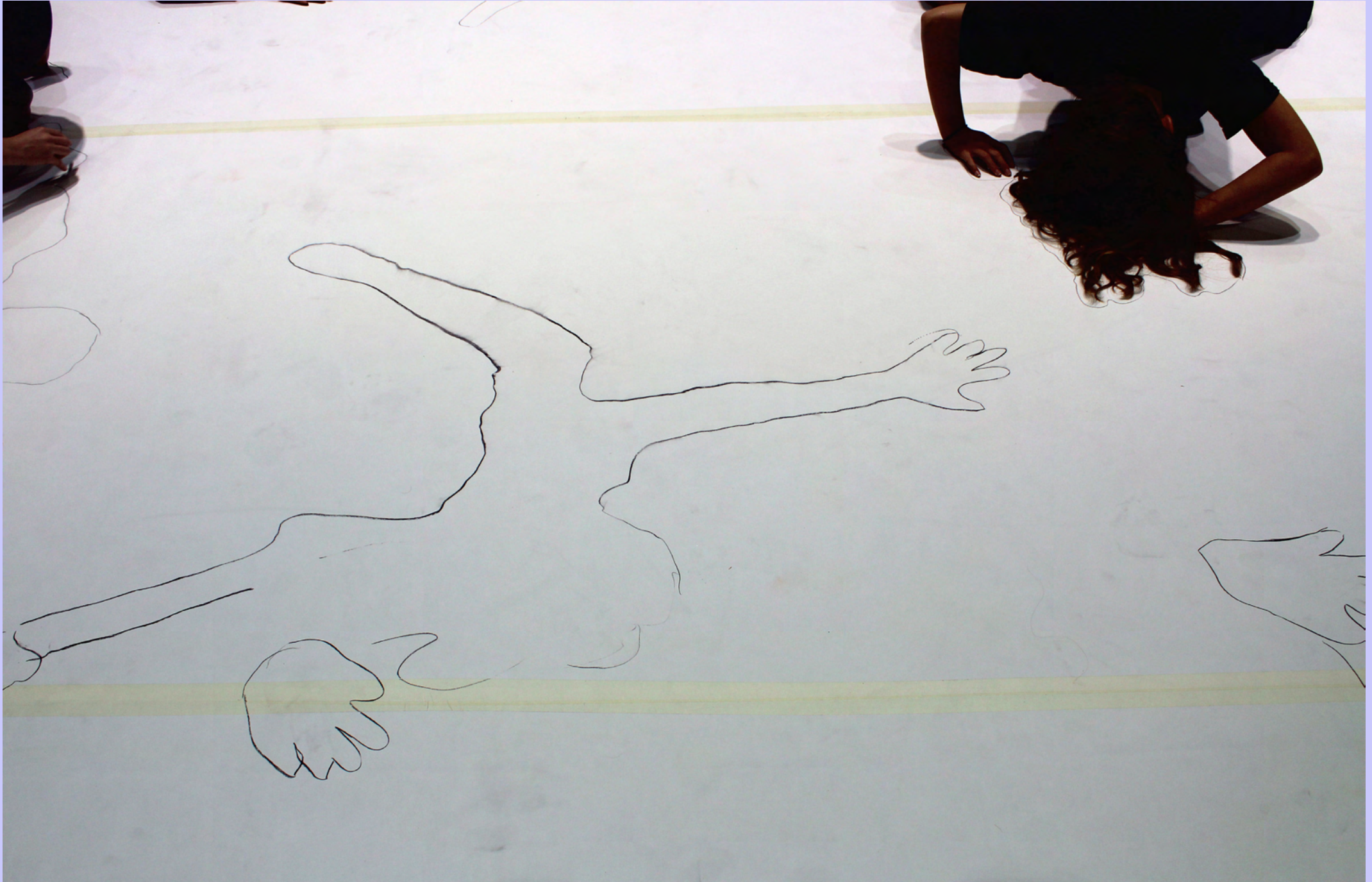
dessiner des lignes en déployant son bras depuis le centre du corps



continuer le second mouvement en se déplaçant dans l'espace



2 - Les trois types de mouvements génèrent respectivement : des contours des corps, des tracés rectilignes, des courbes envahissant l'espace.



tracés rectilignes



courbes envahissant l'espace



3 - A l'issue de cette exploration le dessin sur lequel se superpose les tracés est considéré comme une partition que les participants interprètent en dansant.

Ainsi dans la succession des phases, la danse engendre le dessin qui à son tour engendre la danse.

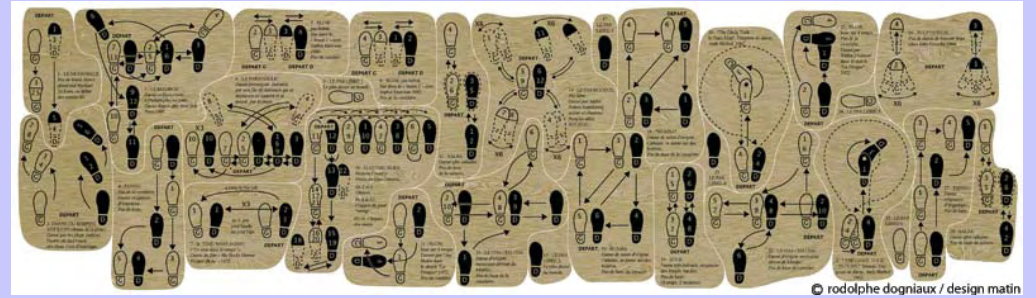
Le dessin devient alors similaire à un scénario d'usage, un guide (Cf. la bibliothèque dansante de Rodolphe Dogniaux).

le dessin est considéré comme une partition - extrait vidéo (1mn)

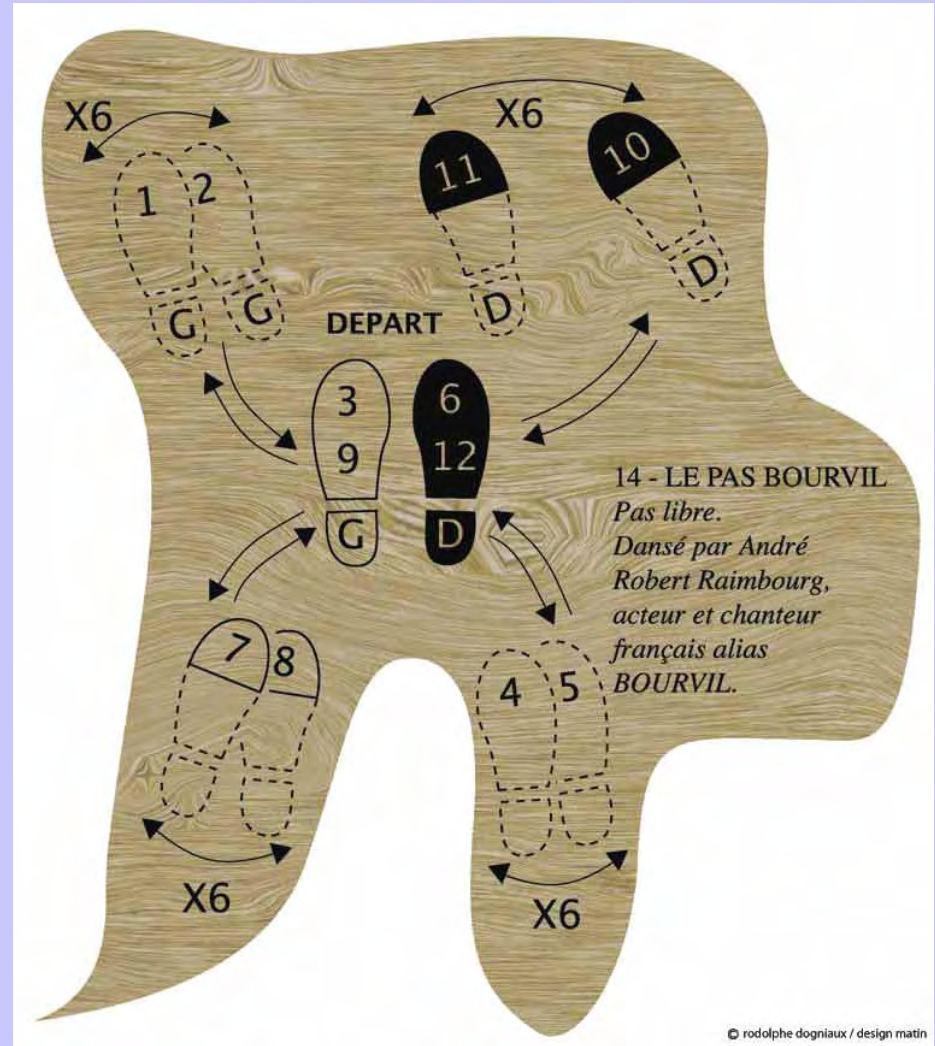


» <https://vimeo.com/397213420>

bibliothèque dansante - R. Dogniaux



© rodolphe dogniaux / design matin



© rodolphe dogniaux / design matin

La méthode suivie donne une première illustration d'une pratique de désdisciplinarisation et de re-disciplinarisation. Oublier le design et danser, puis retrouver le design pour danser.

workshop
dances et dessins

workshop
total care

projet
remises en formes

Patrick Beaucé,
coordinateur
département design
ENSAD Nancy.
Mathilde Monfreux,
danseuse et
chorégraphe

Participants:
étudiants ENSAD

ENSAD, CCAM
Vandoeuvre-
les-Nancy
19>22 novembre
2018

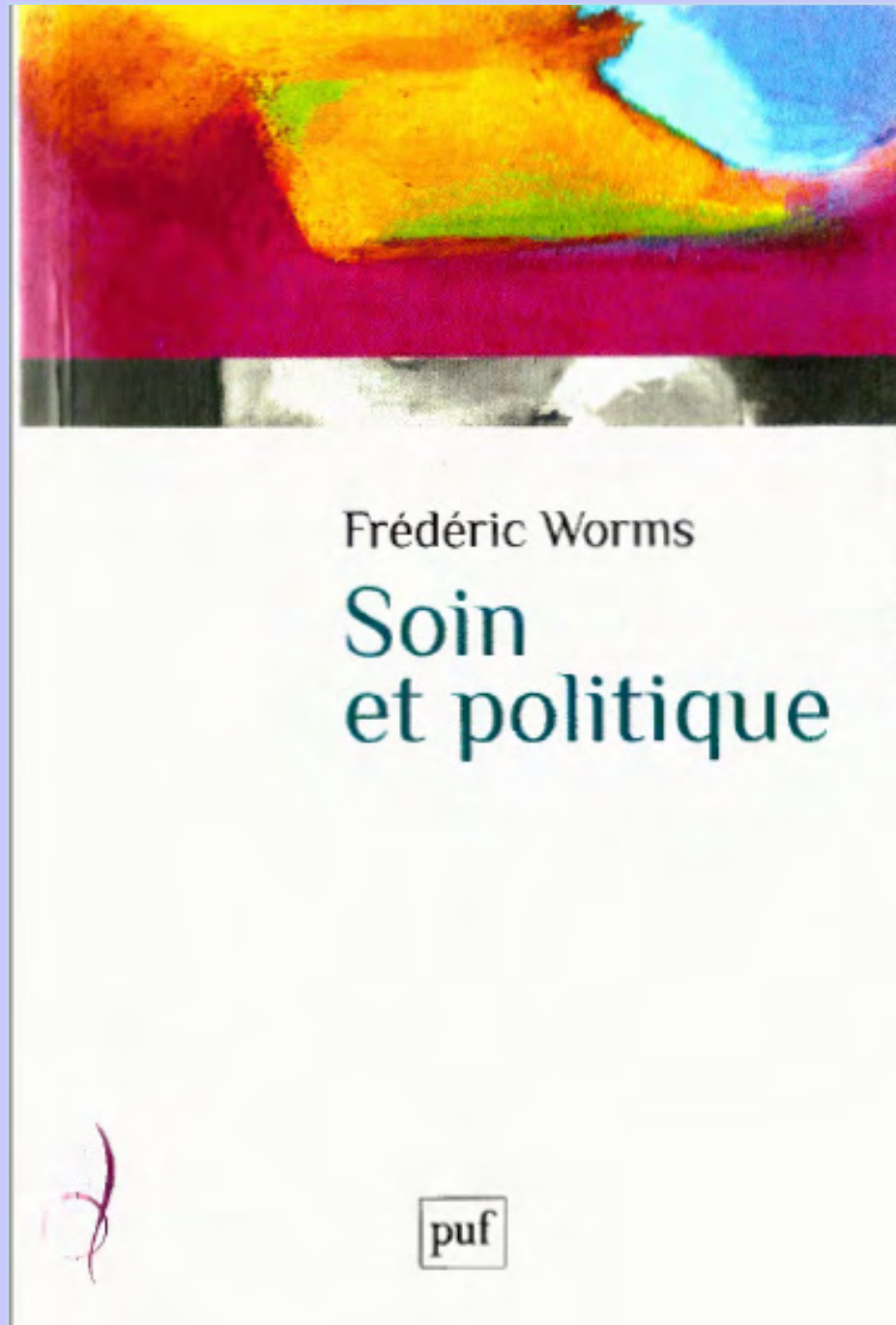
Le workshop porte sur l'expérimentation du care. Comment les relations de care peuvent-elles s'incarner, devenir une pratique consciente (susceptible alors de progresser), une source de connaissance de soi, des autres, du monde, devenir la possibilité d'un agir dans le monde, la source d'une esthétique, d'une éthique et d'une politique ? L'expérimentation inscrite dans une conception et une pratique du corps comme relation s'appuie sur une pratique corporelle particulière : le contact-improvisation.

Pendant le workshop nous avons noué ensemble une pratique corporelle et le livre de Frédéric Worms « Soin et politique ». Worms propose de penser toutes les dimensions du soin et son rapport à la politique dans un texte court et synthétique composé des parties suivantes : Dimensions du soin - Secours et soutien - Travail et pouvoir - Liberté et égalité - Du monde, cosmique et politique - Dimensions de la politique.

La rencontre entre les corps et le livre a pris trois formes différentes :

- 1 - la première met en relation des attitudes, des gestes de la pratique du contact improvisation avec des parties du texte de F. Worms, les concepts du livre sont expérimentés corporellement, en un mot : incarnés.**
- 2 - La seconde est la copie manuscrite du livre par les étudiants sur un très grand papier qui recouvrait partiellement le sol du studio.**
- 3 - La troisième est la recherche des étudiants pour la réalisation d'une nouvelle édition du livre à partir de l'expérience vécue du workshop.**

Copier le livre sur un grand papier. Proposer un dispositif pour lire, écrire, copier un livre à même le sol peut être considéré comme une pratique de design d'espace. L'espace de l'écrit devient un espace d'expérimentation corporelle, d'une pratique du contact improvisation en lien avec le contenu des textes, une expérimentation nouvelle des gestes de l'écriture, de la lecture, de la discussion et du débat. Le texte écrit en grand peut devenir le support d'une « lecture performée » seule ou collective, donnant du corps et de la voix au texte. Enfin l'expérience vécue peut-être réintroduite dans une nouvelle édition du texte.



Table

Dimensions du soin	5
1. Secours et soutien	11
2. Travail et pouvoir.....	23
3. Liberté et égalité	31
4. Du monde, cosmique et politique.....	37
Dimensions de la politique.....	43
Remerciements	45

La rencontre entre les corps et le livre a pris trois formes différentes :

1 - la première met en relation des attitudes, des gestes de la pratique du contact improvisation avec des parties du texte de F. Worms, les concepts du livre sont expérimentés corporellement, en un mot : incarnés.





liberté et égalité: notre interdépendance est sociale, elle oblige



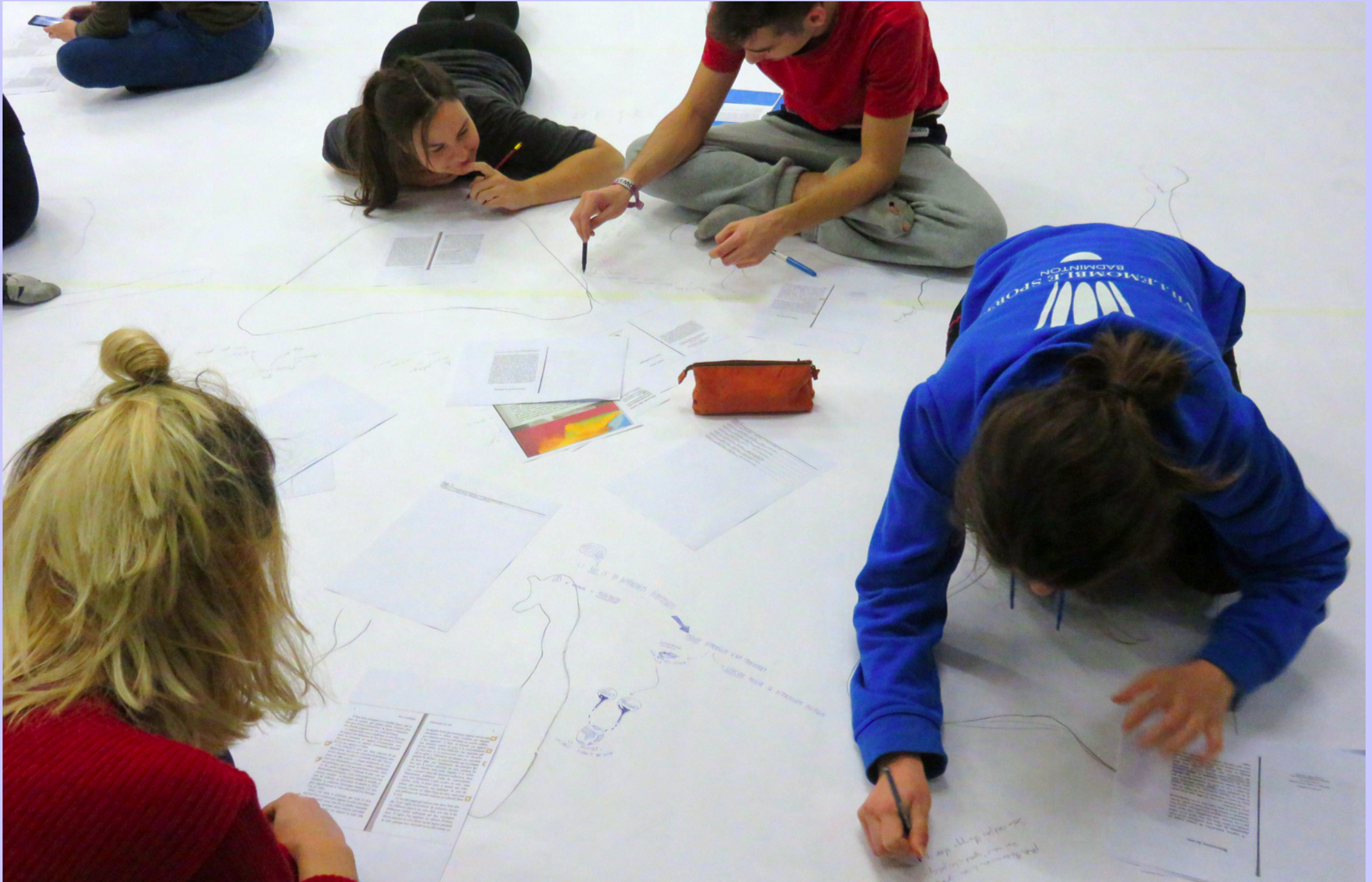
**La rencontre entre les corps
et le livre a pris trois formes
différentes :**

**2 - La seconde est la copie
manuscrite du livre par
les étudiants sur un très
grand papier qui recouvrait
partiellement le sol du studio.**

copie manuscrite du livre *Soin et politique*



copie manuscrite du livre *Soin et politique*



**La rencontre entre les corps
et le livre a pris trois formes
différentes :**

**3 - La troisième est la
recherches des étudiants
pour la réalisation d'une
nouvelle édition du livre à
partir de l'expérience vécue
du workshop.**

/LE SOUTIEN SE CACHE / DANS LE SECOURS, SANS POUR AUTANT SE RÉDUIRE À LUI. IL EN VA AINSI DU REGARD OU DE LA PAROLE, QUI ACCOMPAGNENT LE GESTE DE NOURRIR OU DE GUÉRIR. IL EN VA D'AILLEURS AINSI DE " L'ACCOMPAGNEMENT " EN GÉNÉRAL, TOUJOURS PRIS DANS UNE AUTRE ACTIVITÉ, MAIS QUI N'A DE SENS QUE S'IL EST UNE FIN EN LUI-MÊME. C'EST LÀ, CERTAINEMENT, L'UNE DES RAISONS DE LA MÉCONNAISSANCE DE CETTE DIMENSION SPECIFIQUE ET FONDAMENTALE DU SOIN. ON EN VÉRIFIE SA PRIORITÉ, TOUT COMME CELLE DU SECOURS, PAR SA PRIVATION ET LES EFFETS DE CELLE-CI, DONT TOUS LES THÉORICIENS, BIOLOGISTES OU PSYCHOLOGUES MONTRENT LA DIMENSION PATHOLOGIQUE, POSSIBLEMENT MORTELLE ET DONC VITALE. NOUS NE SOIGNONS JAMAIS SEULEMENT QUELQUE CHOSE MAIS QUELQU'UN, ET LE SOIN DE QUELQU'UN EST LA CONDITION DU SOIN DE TOUTE CHOSE. DANS CE QUELQU'UN NOUS SOIGNONS UN AUTRE "SOI-MÊME" DANS LE SOIN NOUS NOUS RAPPORTONS À AUTRUI COMME UN SOI. ENFIN, IL FAUT LE RÉPÉTER, C'EST CETTE RELATION QUI NOUS A CONSTITUÉ COMME UN SOI, D'UNE MANIÈRE FRAGILE, MAIS AUSSI D'UNE MANIÈRE CRÉATRICE PUISQUE LA RÉUSSITE DE CE SOIN, C'EST PRÉCISÉMENT UN SOI, C'EST-À-DIRE UN SUJET QUI AGIT ET CRÉE ET NE SE SENT VIVANT QU'À CETTE CONDITION. LA DÉPENDANCE, NE DEVIENT UNE ALIÉNATION QUE SI ELLE NE CONDUIT PAS À CETTE CRÉATION, À CETTE INDIVIDUATION, QUI EST AUSSI UNE AUTONOMISATION. TEL SERAIT LE SOUTIEN.

COMMENT RELIER CETTE DIMENSION DU SOIN, QUI INTERVIENT DANS LES RELATIONS INTERINDIVIDUELLES, À UNE POLITIQUE, AU SENS QUE L'ON A RENCONTRÉ À PROPOS DES "SECOURS" ? PEUT-IL Y AVOIR UNE POLITIQUE DE SOUTIEN ?

* et l'on pourrait compléter la phrase d'Emmanuel Levinas (le rapport du soi à autrui, institué comme premier) tout comme la pensée de Paul Ricœur (soi-même comme un autre) en disant très précisément ceci :

1 Paul Ricœur, Soi-même comme un autre, Paris, Le Seuil, 1990



Ce sont deux hypothèses précises que l'on résumera ici, malgré les longs développements qu'elles appellent, en théorie comme en pratique.



l'oeuvre de Joan Tronto est un exemple déterminant. Elle résume cet aspect ainsi : Les **puissants** sont **réticents** à l'égard de ceux qui prennent soin d'eux. Traiter le care comme une activité insignifiante contribue à maintenir la position des puissants par rapport à ces derniers. Les mécanismes de ce **rejet** sont **politiques**, et ils sont, bien entendu, filtrés par les structures du sexisme et du racisme. Il y a là la matrice de toute une série de réflexions et de revendications politiques, qui relèveraient d'une **politique de la reconnaissance**. Il en va de même du côté du **pouvoir**, que **Michel Foucault** tenait (ainsi au début de son cours sur Le pouvoir psychiatrique) à distinguer de **la violence**. Certes, il faut souligner le retournement par lequel la **bienveillance**, dans le soin, peut se **transformer** en violence - retournement sur lequel on reviendra. Mais plus fondamentalement, le soin est en tant que tel rapport de **pouvoir** nécessairement masqué puisque le pouvoir consiste avant tout dans une condition de **possibilité** puis de **visibilité** et de **connaissance des objets** auxquels il s'applique. **Judith Butler** l'a montré en prolongeant sur ce point Michel Foucault : le pouvoir n'est pas seulement présent dans **l'acte effectif de soin**, mais dans la **distinction** entre ceux qui **méritent ou valent d'être soignés**, et ceux qui ne le méritent ou ne le valent pas, **distinction** au principe du soin comme pratique politique. De même encore, l'analyse de Michel Foucault ne porte pas seulement sur le pouvoir comme essence intemporelle et sans histoire, mais sur ses transformations historiques ; selon lui, le pouvoir de la médecine, par exemple, s'est transformé lorsqu'il est passé du soin supposé d'un **sujet individuel** à celui de **fonctions vitales et sociales** qu'il fallait **connaître et contrôler** pour elles-mêmes, et dont le sujet n'est que **le support**. Telle est la **bio politique**. On remarquera enfin que c'est un retour sur le **soin antique** comme autre forme historique de **pouvoir sur soi et sur sa vie** que Foucault va finalement chercher le **contre-pouvoir** à ce **biopouvoir**. Les politiques concrètes issues de cette double exigence de reconnaissance et de critique ne sont donc pas des **suppléments externes à une politique du soin**, mais l'un de ses centres. On peut en donner un exemple dans le soin qui reste premier, à travers toutes ces dimensions : **le soin médical**.

MAIS DÈS LORS, LE « MONDE » QUI **SURGIT** N'EST PAS SEULEMENT L'OBJET D'UNE ACTION HUMAINE DE **soin**, IL EN EST TOUJOURS AUSSI

LE CADRE

AUTREMENT DIT, IL N'EST JAMAIS SEULEMENT LE

MONDE NATUREL
OU
LA NATURE

QU'IL FAUT PROTÉGER LORSQU'ELLE EST
MENACÉE (EN PARTICULIER CONTRE
MAIS AUSSI PAR LA TECHNIQUE);

IL SERA AUSSI TOUJOURS LE MONDE COMME ESPACE DE RELATION ENTRE LES HOMMES ET MÊME ENTRE TOUS LES HOMMES, AVEC LES ACTIVITÉS CRÉATRICES, LINGUISTIQUES, SYMBOLIQUES, QUI EN FONT DES ÊTRES CULTURELS. LES HOMMES ONT LA RESPONSABILITÉ

HOMMES

ET MÊME ENTRE TOUS LES HOMMES,

DE CE MONDE NATUREL ET CULTUREL, À QUELQUE CHOSE D'AUTRE QU'EUX (COSMOS, PLANÈTE, VIE, ESPÈCES, ANIMAUX, PLANTES) EN MÊME TEMPS QU'À LA DIVERSITÉ QUI LES CONSTITUE ET LES RELIE. CETTE RESPONSABILITÉ EST COMME UN HORIZON, UNE TÂCHE CONSTITUANTE, DANS LA TRADITION PHILOSOPHIQUE, PAR UNE NOTION AUTRE QUE CELLE DE

CE MONDE
NATUREL
ET
CULTUREL,

RESPONSABILITÉ QUI LES CONSTITUE PRÉCISÉMENT COMME

ESPÈCES, ANIMAUX, PLANTES) EN MÊME TEMPS QU'À LA

DES HOMMES PAR LA RELATION À QUELQUE CHOSE D'AUTRE QU'EUX (COSMOS, PLANÈTE, VIE, ESPÈCES, ANIMAUX, PLANTES) EN MÊME TEMPS QU'À LA DIVERSITÉ QUI LES CONSTITUE ET LES RELIE. CETTE RESPONSABILITÉ EST COMME UN HORIZON, UNE TÂCHE CONSTITUANTE, DANS LA TRADITION PHILOSOPHIQUE, PAR UNE NOTION AUTRE QUE CELLE DE

ET C'EST
SOIN :

POUR SOULIGNER CET ASPECT QU'ON LA DÉSIGNE SOUVENT,

LE SOUCI

NOUS SOUTIENDRONS POUTANT ICI UNE THÈSE PRÉCISE :

C'EST LE SOUCI DU MONDE QUI EST ISSU DU SOIN,

ET NON
PAS L'
INVERSE.

SURGI DU SOIN, DES RELATIONS DE SOIN, CE DOUBLE HORIZON D'UNE NATURE COMME OBJET DE RESPONSABILITÉ ET D'UNE HUMANITÉ COMME SUJET DE CETTE RESPONSABILITÉ, D'UNE FAÇON CONJOINTE ET INDISSOCIABLE, EST À PROPREMENT PARLER L'HORIZON LE PLUS LARGE DU SOIN, CE QU'AU SENS STRICT ON DOIT APPELER SON HORIZON COSMOPOLITIQUE.

Copier le livre sur un grand papier. Proposer un dispositif pour lire, écrire, copier un livre à même le sol peut être considéré comme une pratique de design d'espace. L'espace de l'écrit devient un espace d'expérimentation corporelle, d'une pratique du contact improvisation en lien avec le contenu des textes, une expérimentation nouvelle des gestes de l'écriture, de la lecture, de la discussion et du débat. Le texte écrit en grand peut devenir le support d'une « lecture performée » seule ou collective, donnant du corps et de la voix au texte. Enfin l'expérience vécue peut-être réintroduite dans une nouvelle édition du texte.

extrait vidéo (3mn) de l'expérience de lecture



» <https://vimeo.com/397215017>

A l'occasion de ces workshops, nous avons activé des expériences précédentes pour en créer de nouvelles. Ainsi nous rejoignons la réflexion de Erin Manning et Brian Massumi et leurs 20 propositions pour la recherche-crédation. Evoquant le concept d'activation les auteurs déclarent «nous étions soucieux de créer des techniques capables de renforcer la transition entre différentes modalités d'expérimentation et plus précisément entre les processus en groupes étendus et petits groupes». Nous sommes en recherche de techniques d'activation. Par exemple, le tissu employé dans le workshop *Total care* a été un objet-support pour penser le 3ème projet «Remises en formes».

workshop
dances et dessins

workshop
total care

projet
remises en formes

**Claire Baldeck,
Marianne Franclet**
Unité de recherche
Design des milieux
de l'ENSAD Nancy

Participants:
5 professionnelles
de santé

**Clinique
Bellefontaine
Nancy**
Juin 2019

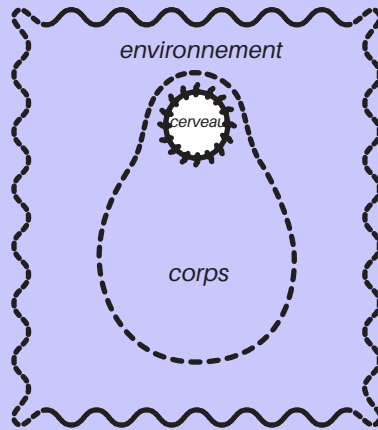
Les workshops «Danses et dessins» et «Total care» ont été menés dans un contexte académique tandis que le projet «Remises en formes» a été réalisé dans un cadre professionnel.

La demande émanait de la Direction de la clinique Bellefontaine à Nancy, spécialisée dans les soins de rééducation. Elle souhaitait organiser un projet artistique dédié aux professionnels de santé dans l'objectif d'améliorer le dialogue entre les différentes professions travaillant au sein de l'établissement mais aussi de considérer leurs gestes quotidiens de manière décalée, en faisant un pas de côté.

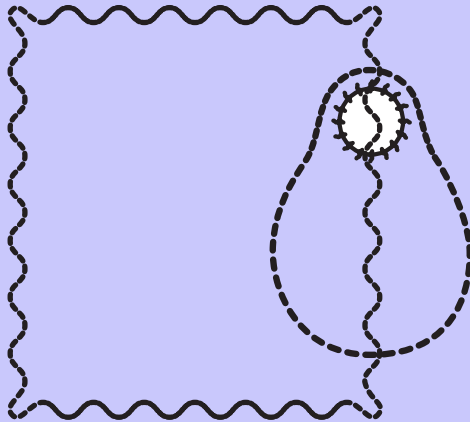
Avant toute soumission de propositions d'atelier, nous avons passé quelques heures dans la clinique et avons interviewé, a minima, un travailleur par profession. Après ce temps d'immersion, nous avons tenté de résumer ce qu'était pour nous le travail de rééducation. Notre vision, très schématique, comprend trois entités: le corps, le cerveau et l'environnement. Dans les situations de désaxement de ces trois entités, la mission des soignants est d'améliorer la situation en rééquilibrant ces trois entités pour améliorer l'état du patient.

Partant de cette vue schématique, nous avons imaginé qu'elle pouvait être reproduite dans l'espace, incluant ces trois entités ainsi que les organes concernés par le processus de rééducation, pour constituer le corps symbolique d'un patient. Nous avons décomposé ce corps selon les spécialités des professionnels participants. Chacun pouvait alors reproduire ses activités de soin sur ce corps symbolique dans une chorégraphie commune.

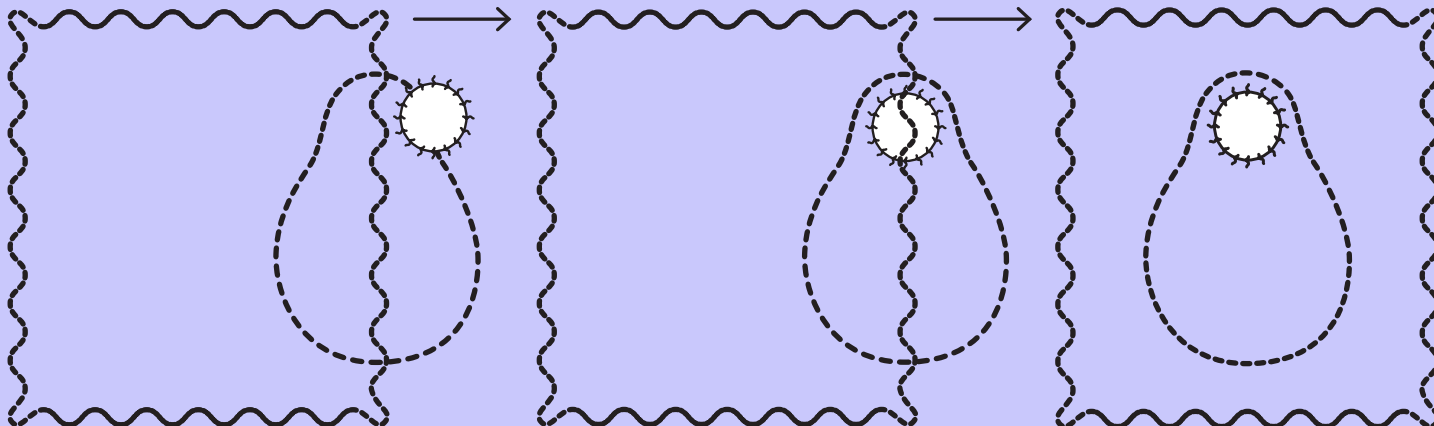
point de départ

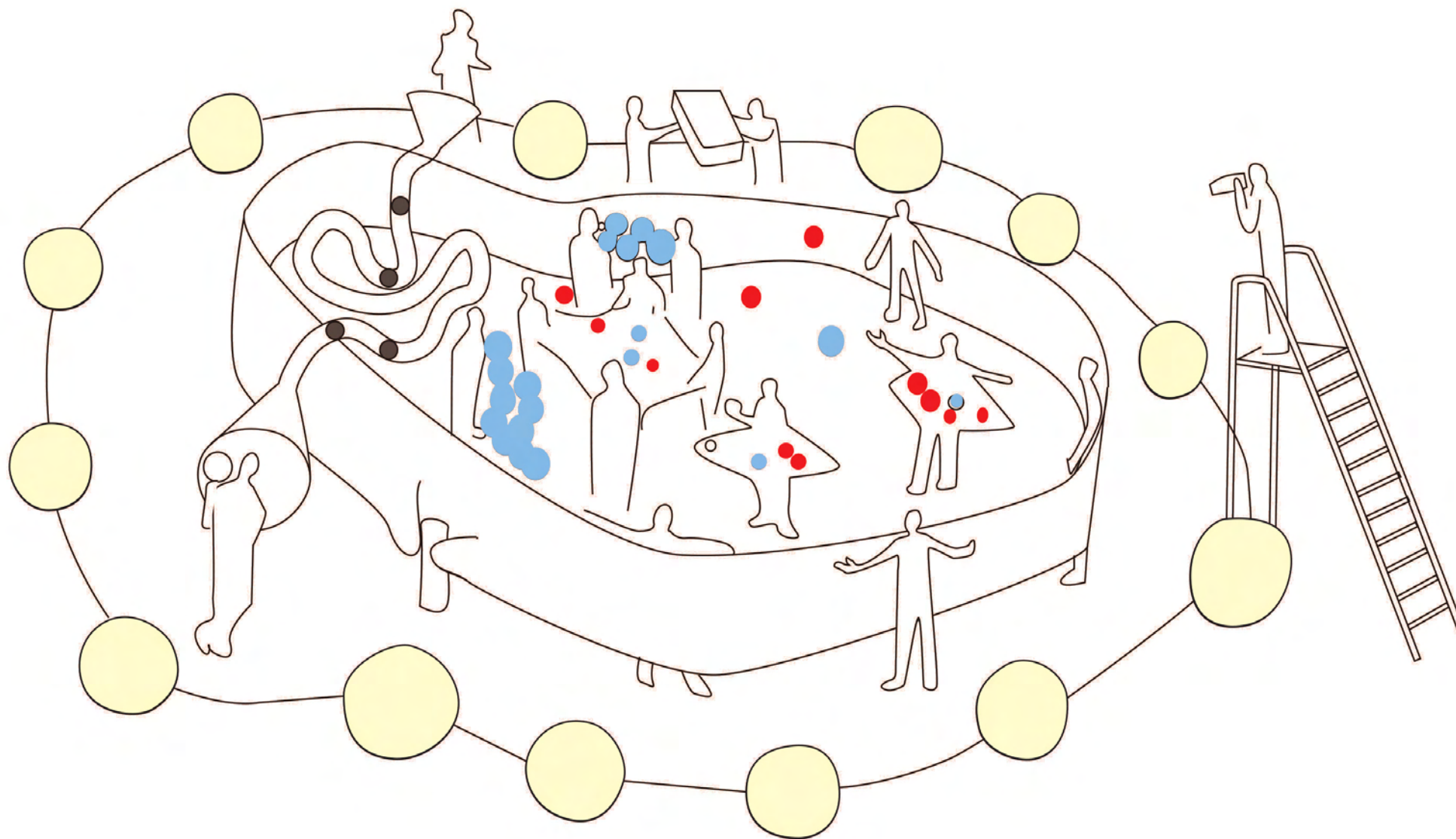


situation du patient



travail de rééducation

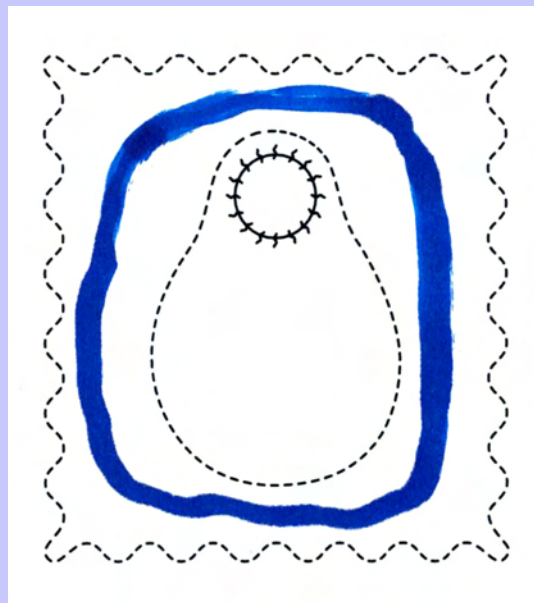




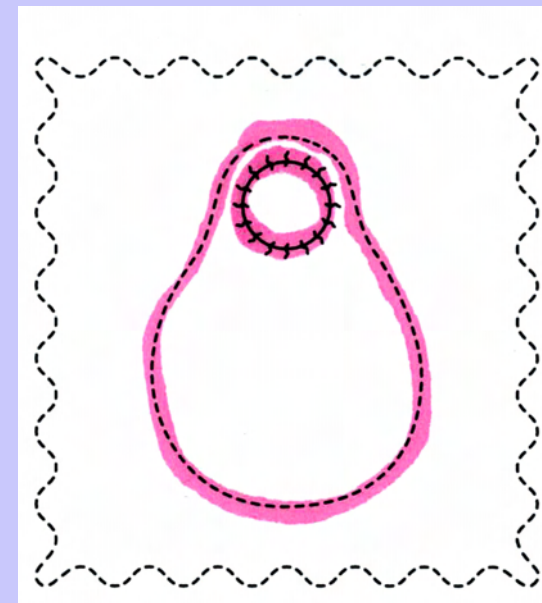
Partant de cette vue schématique, nous l'avons imaginée à une échelle spatiale incluant ces trois entités ainsi que les organes concernés par le processus de rééducation, pour constituer le corps symbolique d'un patient. Nous avons décomposé ce corps selon les spécialités des professionnelles participantes. Chacun pouvait alors reproduire ses activités de soin sur ce corps symbolique dans une chorégraphie commune.

Les professionnelles impliquées étaient: Lucie, infirmière, Mylène, ergothérapeute, Manon, éducatrice sportive, Constance, aide-soignante, et Valérie, agent de service hospitalier. Cet atelier a été découpé en quatre journées étalées sur un mois.

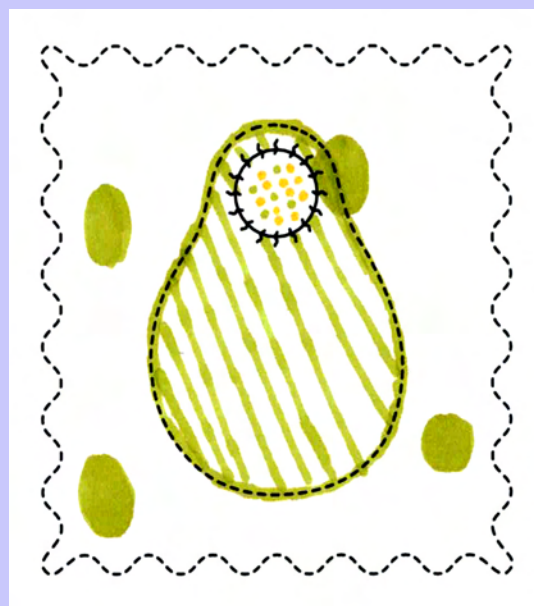
Le premier jour nous avons présenté notre vue schématique de la rééducation et demandé aux participantes de remplir ce schéma en fonction de leurs activités. Ce schéma a été un support de dialogue et nous a permis de localiser les aires d'interventions de chacune.



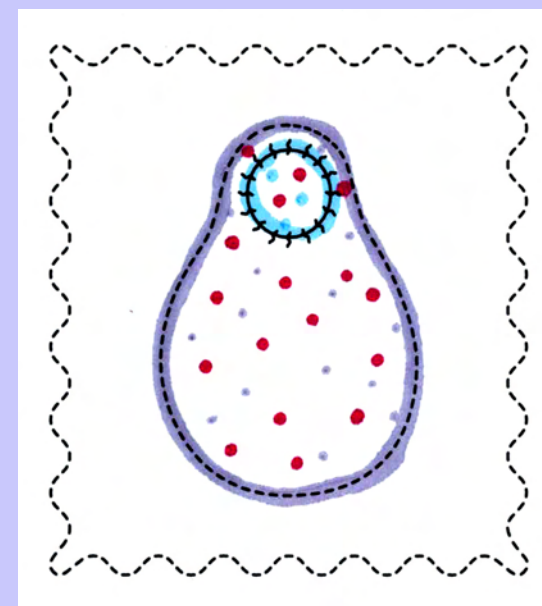
Valérie
Agent de service hospitalier



Constance
Aide-soignante

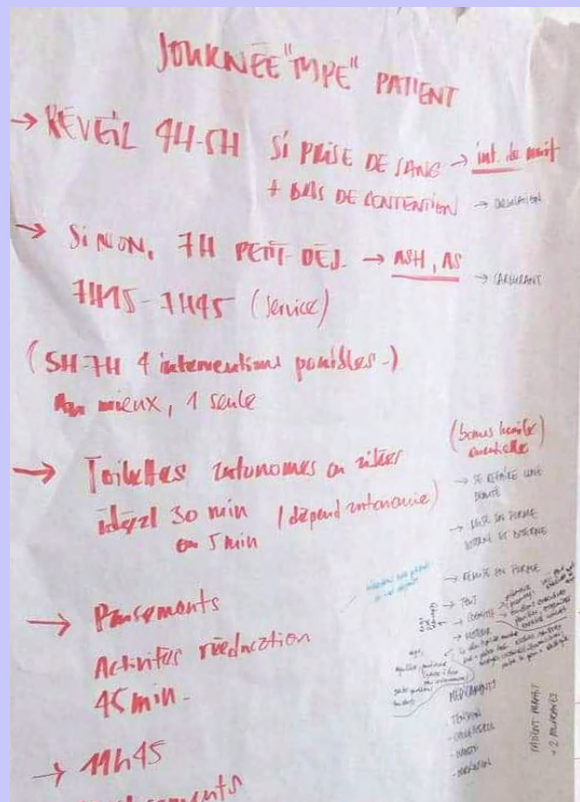


Manon
Educatrice sportive



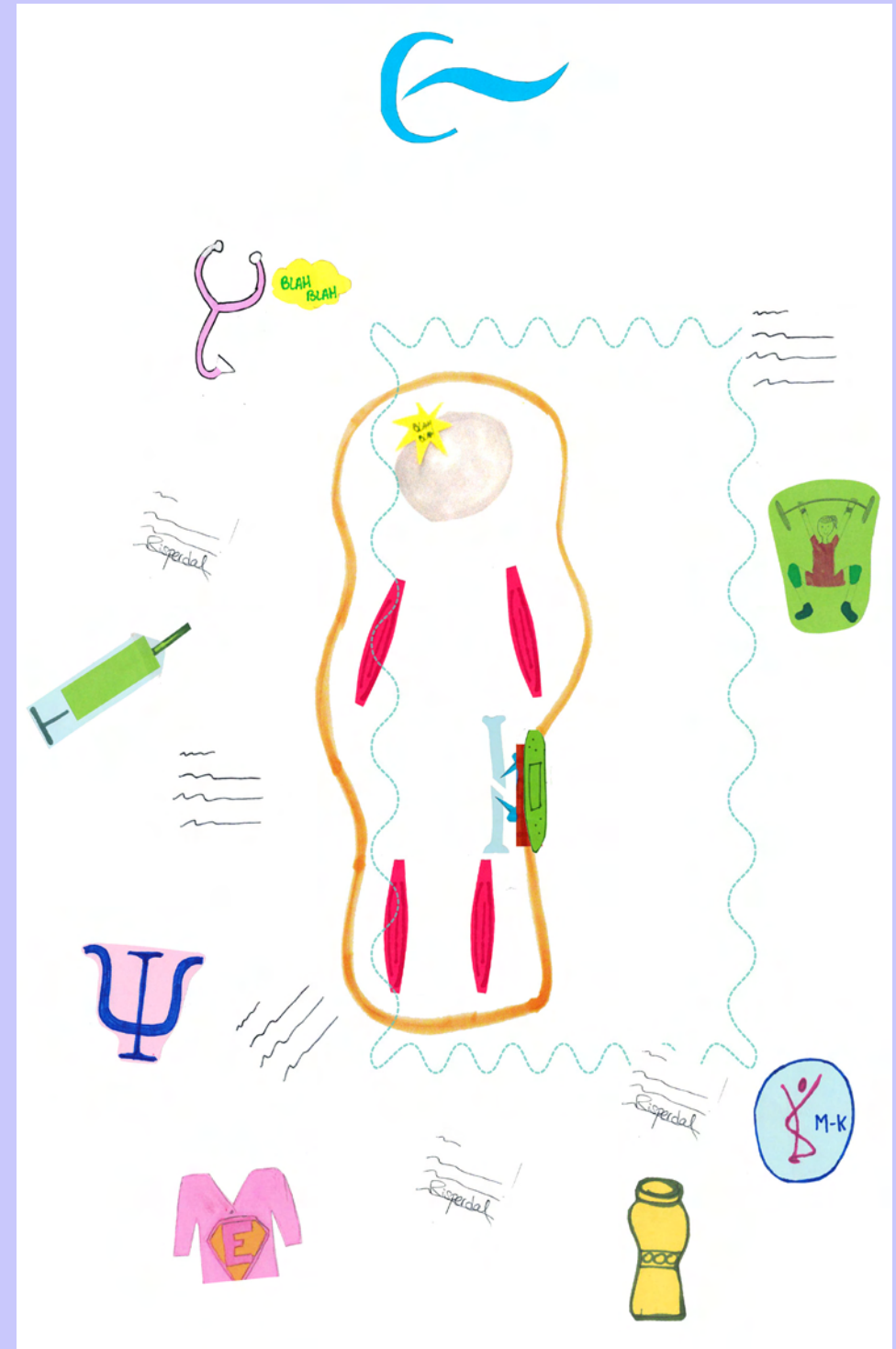
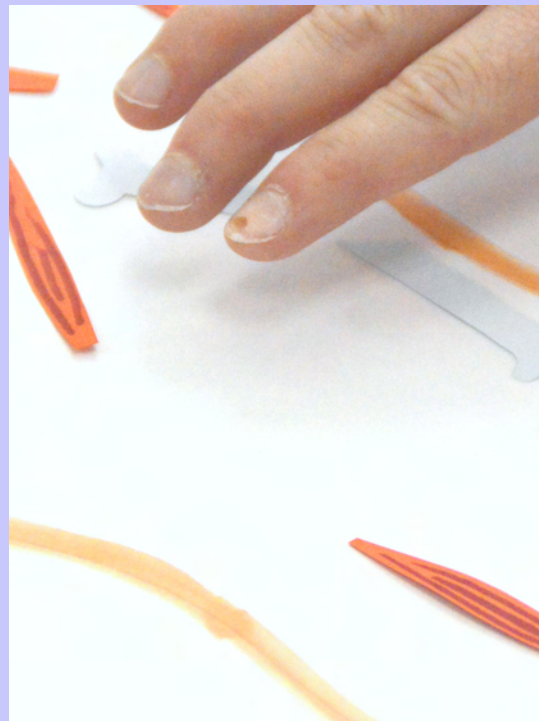
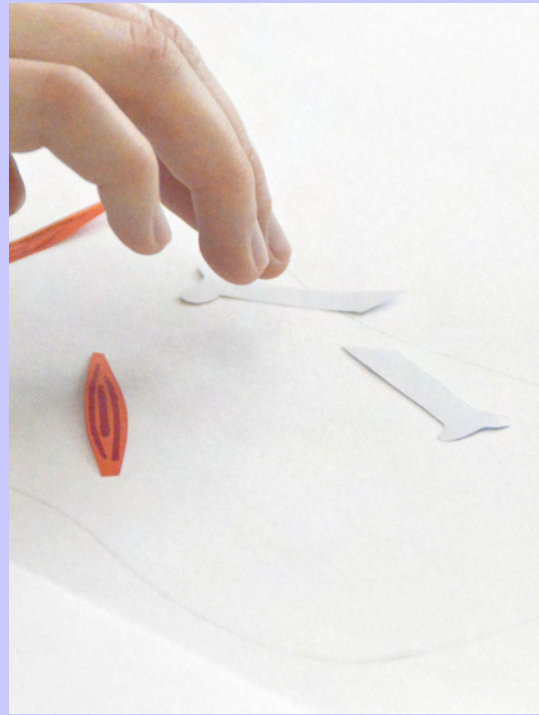
Lucie
Infirmière

Nous avons ensuite demandé à chaque soignante de décrire son emploi du temps quotidien, puis de décrire collectivement le parcours de soins d'un patient et enfin d'imaginer le parcours de soins d'un patient fictif.



Après avoir écrit ce scénario, elles ont réalisé une courte animation représentant ce corps, son environnement et les activités de soins sur et autour de ce corps. Chaque soignante y est symbolisée par un signe.

Ainsi nous avons un aperçu de l'ensemble du scénario et de chaque activité de soin et objets correspondants.



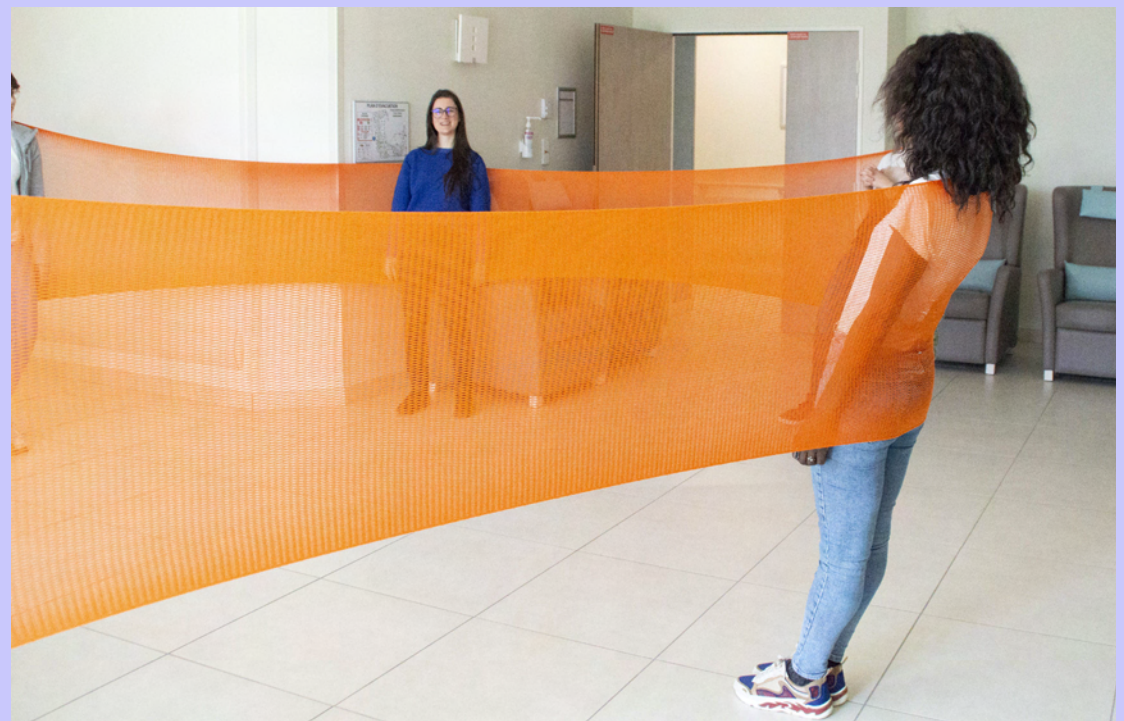
A la fin de la journée, nous avons essayé le tissu qui avait été utilisé précédemment lors du workshop *Total care* tout en précisant le programme de la 2ème séance aux participantes. Nous l'avons essayé en ayant en tête de l'utiliser dans la performance finale à venir mais aussi pour créer un espace collectif dans lequel chacun est dépendant des gestes des autres en y voyant un parallèle avec l'organisation interne de la clinique, les notions de tension et d'interdépendance étant présentes dans chacune des deux situations.

C'était aussi un moyen de constituer un corps collectif et d'impliquer les corps des soignants, habituellement dédiés au soin des corps des patients.

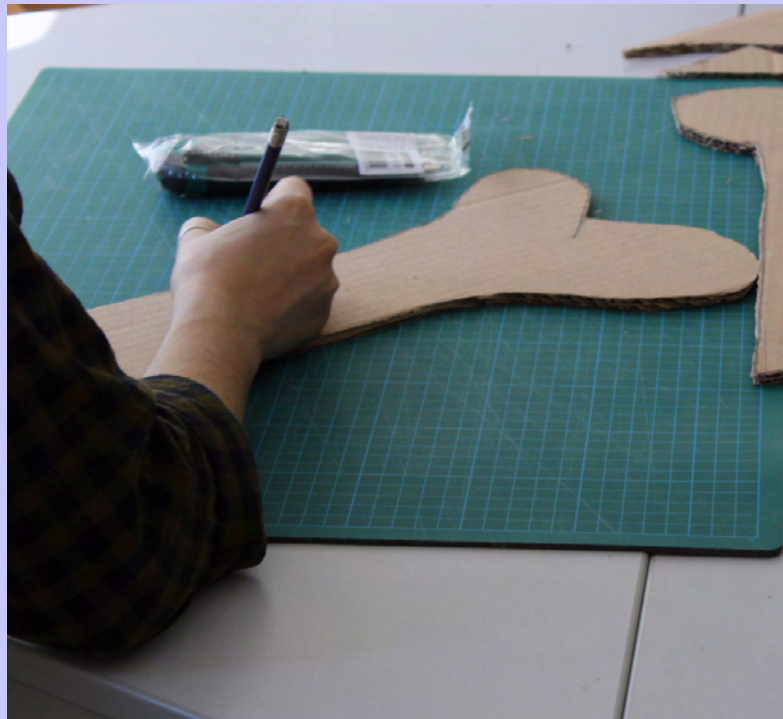
De façon plus générale, c'était un outil de relaxation.

Nous avons entamé la seconde journée en nous rassemblant dans le tissu plutôt qu'autour d'une table, elles assises et nous debouts. Nous pensions qu'il était plus confortable d'occuper les corps et d'avoir une «égalité des positions». Nous avons essayé deux tissus différents:

- un tissu vert, plus réactif et moins élastique
- un tissu orange, ajouré et plus flexible qui symbolise la peau du patient dans l'installation.



Après cette réunion dans le tissu, nous avons envisagé le scénario en incluant tous les costumes et accessoires dont avait besoin chaque soignante. Elles ont fabriqué les maquettes de l'os, des muscles, du cerveau, des pensées... et décidé, en guise d'accessoire commun à toutes, de faire une ceinture et d'y ajouter les objets spécifiques à chaque profession.



A la fin de cette seconde journée, nous avons pu provisoirement mettre en place dans l'espace le corps du patient fictionnel.





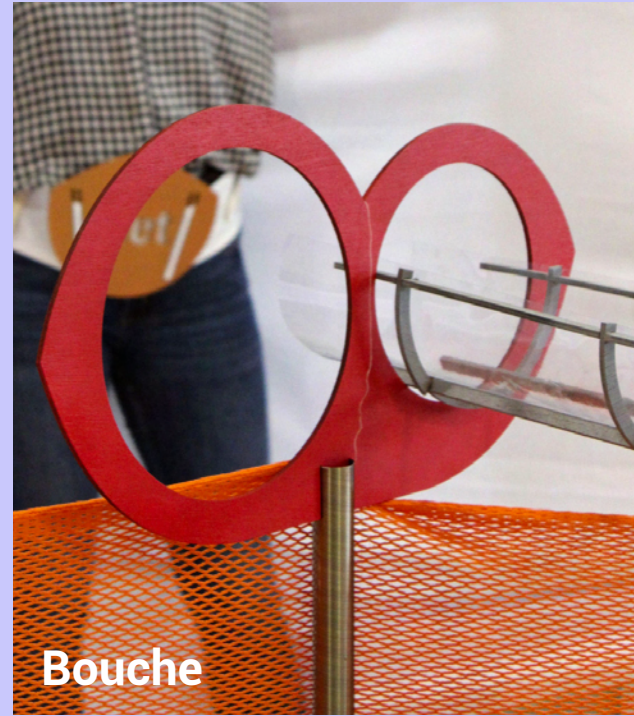
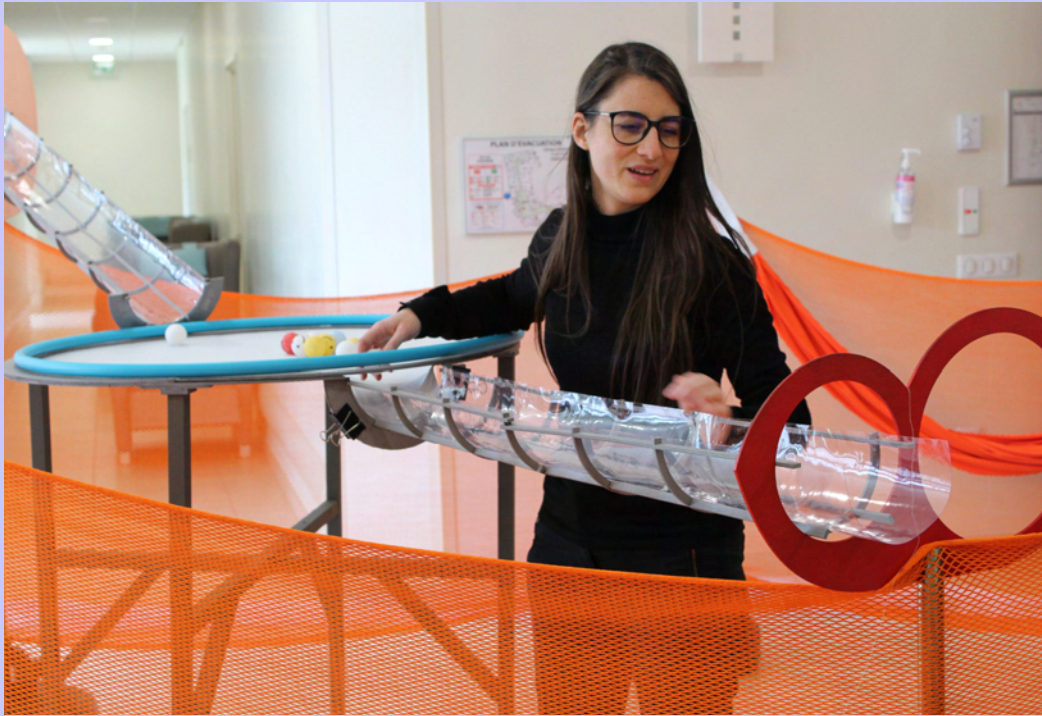


Le 3ème jour, nous avons commencé la session dans un tissu plus ample que les précédents (ce tissu sera utilisé dans la vidéo finale pour symboliser l'environnement de la clinique). Nous avons essayé quelques exercices de coordination pour entraîner le reflex collectif.

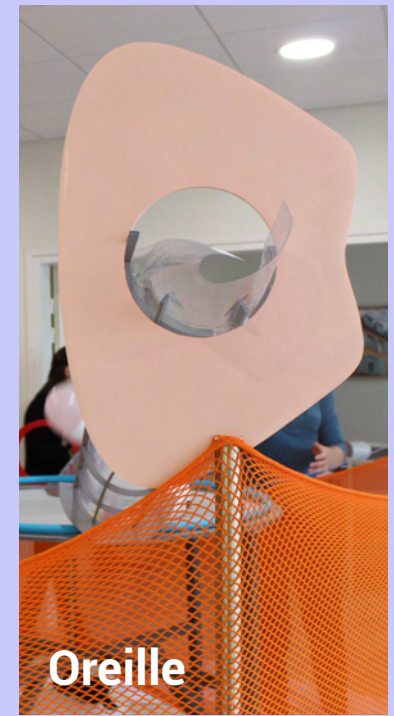


Nous avons ensuite activé les objets finis et travaillé les activités et gestes de chacun des participants.





Bouche



Oreille



Cerveau



Muscles



les avions en papier symbolisent les communications entre les différents professionnels



les protéines vont de la nourriture aux muscles



l'ergothérapeute fait un exercice de cognition



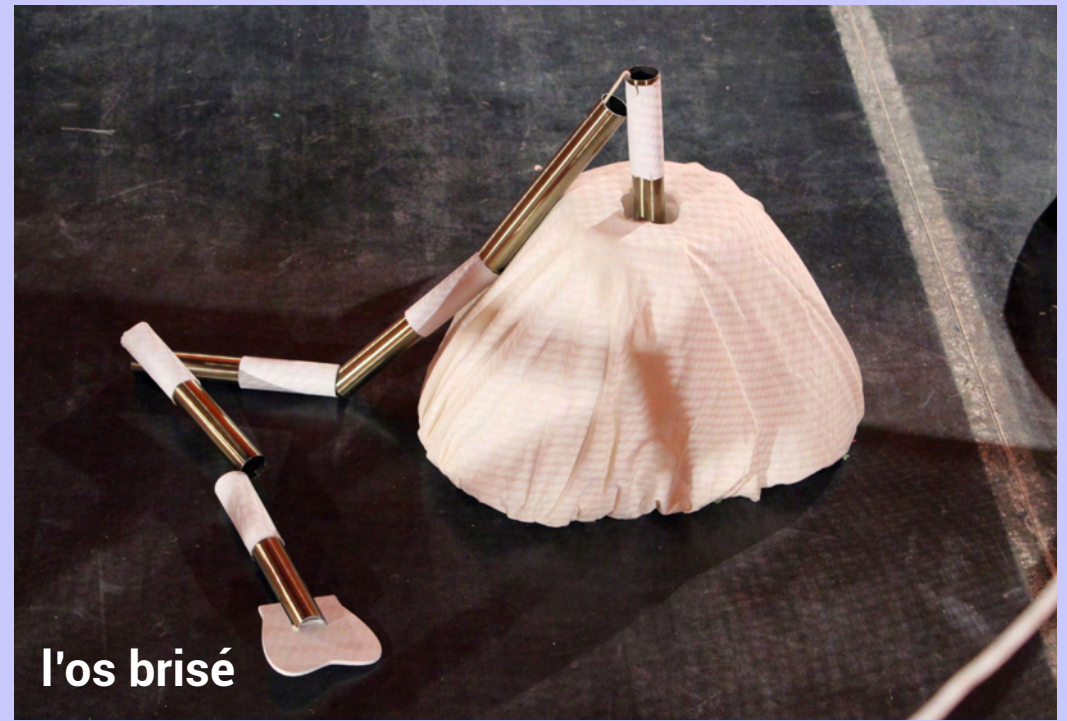
l'aide-soignante nettoie le patient

La répétition finale et le tournage ont eu lieu le 4ème et dernier jour. Chaque participante est venue avec ses accessoires et sa tenue de travail.

Chaque activité de soin au sein de la clinique est enregistrée selon un code international nommé CIM-10. Dans la vidéo, la voix-off énonce le code correspondant à chaque activité interprétée par les soignantes. C'est Martine, technicienne en charge du codage dans l'établissement, qui en fait la lecture.



vue générale



l'os brisé



le temps du repas - les protéines vont de la nourriture aux muscles



l'ergothérapeute s'adresse au patient



la kinésithérapeute masse la cicatrice du patient



l'éducatrice sportive réalise un exercice de musculation avec le patient



l'infirmière administre les médicaments au patient



l'effet des médicaments sur le patient

» <https://vimeo.com/353957123>
(7mn)



Comme conclusion à cet atelier, nous avons organisé une séance de projection dans l'établissement destinée aux participantes, à leurs collègues et au personnel de la direction et l'administration.

Y étaient montrés également les objets fabriqués et des photographies de l'ensemble de l'atelier. Nous étions présentes pour expliquer le processus et son résultat.

La vidéo produite pourra être utilisée par la clinique pour présenter le parcours de soin aux nouveaux patients. Elle peut également être un média de présentation des professions de rééducation aux futurs professionnels de santé.

Enfin, cet atelier aura permis d'améliorer la cohésion d'équipe et la capacité d'empowerment des participantes.



danser le design

dé-disciplinariser
re-disciplinariser

**Patrick Beaucé,
Claire Baldeck,
Marianne Franclet**
Unité de recherche
Design des milieux
de l'ENSAD Nancy

**Dysfunction day
ICN Business School
Campus ARTEM
5 décembre 2019**